

# LA SAINTE CRAINTE DE DIEU

## LECTURE BIBLIQUE

*Ces proverbes apprennent à se conduire avec sagesse et à accepter les avertissements. Ils permettent de comprendre des paroles pleines de sens. Ils enseignent à vivre de façon intelligente, en se comportant de manière juste, équitable et droite. Ils donnent des exemples de bon sens aux ignorants, des connaissances et des sujets de réflexion aux jeunes gens. Même les sages les consulteront avec profit, même les personnes intelligentes y trouveront des directives. Ils pourront comprendre les proverbes et les paroles à double sens, les dictons des sages et leurs énigmes. Reconnaître l'autorité du Seigneur est le commencement de la sagesse. Seuls les imbéciles méprisent la sagesse et les instructions des sages.<sup>1</sup>*

## INTRODUCTION

Ce matin je veux prêcher à propos du livre des proverbes. Et peut-être dans d'autres dimanches y reviendrais-je aussi. C'est pour cela que j'ai commencé par lire l'introduction de ce livre qui nous explique ce à quoi il sert. Nous sommes tous invités à apprendre de nos erreurs, vous le savez très bien. Mais la sagesse peut se recevoir aussi de ceux qui sont déjà passés par là et dont nous écoutons les conseils.

Voilà une des choses que poursuit ce livre des proverbes : donner le fruit de l'expérience à celui qui ne l'a pas encore goûté. Ce texte invite tout le monde à lire et assure qu'il n'y perdra pas son temps. Dans la quête de la sagesse il y a du bon sens pour les ignorants, de la connaissance pour les jeunes, même les sages y trouvent leur comptes.

Mais il y a un autre but poursuivi par ce livre : c'est grandir à l'image de Dieu, refléter de plus en plus sa gloire dans le monde par toutes les facettes de notre être. Ainsi je le redis tel que cela est écrit dans ce livre : « Reconnaître l'autorité du Seigneur c'est le commencement de la sagesse. »

Aujourd'hui je veux parler de cette crainte de l'Éternel par où commence le chemin vers la sagesse. Je veux démêler la bonne crainte de Dieu de la mauvaise qui existe en nous tous, hélas. Je veux nous montrer comment Christ nous trace un chemin de vie de sagesse lorsqu'on médite sur sa vie. Et je veux montrer comment le don de la grâce nous permet de poursuivre la véritable crainte de Dieu sans nous tromper.

---

<sup>1</sup> Proverbes 1 v.1 à 9

## Une vocation pour l'Église

Mais avant que je vous parle de la « crainte de Dieu », considérons cet appel à chercher la sagesse dans nos vies. Nous sommes, pour la plupart d'entre nous, chrétiens depuis des années. Certains ont été baptisés il y a peu de temps mais ont tout de même grandi dans l'Église et vécu en chrétien depuis longtemps aussi. Je vous pose cette question : Saviez-vous que parmi les différentes choses que le chrétien doit cultiver dans sa vie la sagesse figure sans doute dans les tous premiers rangs ? La sagesse aux yeux de Dieu remplace l'argent dans notre monde. Vous n'avez qu'à considérer l'importance que le monde d'hier et d'aujourd'hui accorde à l'argent et vous aurez un aperçu de l'importance que Dieu accorde à la sagesse. Pouvons-nous envisager de vivre sans argent à l'heure actuelle ? Dieu aspire que nous n'envisagions pas de vivre non plus sans sagesse. Je vous lis le début du chapitre deux des proverbes pour confirmer ce que je dis.

*Mon enfant, reçois ce que je t'enseigne, retiens bien ce que je te dis de faire. Écoute les leçons de la sagesse, efforce-toi de les comprendre. À l'intelligence demande son aide, appelle la raison à ton secours. Cherche-les comme de l'argent, recherche-les comme un trésor caché. Alors tu découvriras comment reconnaître l'autorité du Seigneur, tu réussiras à connaître Dieu<sup>2</sup>.*

Salomon encourage son enfant à chercher la sagesse comme de l'argent, comme on cherche un trésor. Et, à cause de cela, dit-il, *tu sauras craindre Dieu, reconnaître son autorité. À cause de cela tu pourras le connaître vraiment*. Mes amis, si vous êtes des enfants de Dieu, des fidèles de son peuple, alors Dieu vous commande de devenir des sages. Car Dieu est sage, et le prophète Jérémie dit « [qu']il a créé la terre par sa puissance, il a fondé le monde par sa sagesse, il a étendu les cieux par son intelligence<sup>3</sup>. » Nous sommes les créatures qu'il fait à son image. Nous sommes appelés à posséder la sagesse, à la multiplier autour de nous et à cultiver le monde entier par elle. Aucun d'entre vous ne peut dire qu'il n'est pas concerné par la recherche de la sagesse. Personne ne peut dire : « je suis trop jeune » ou encore « je suis trop vieux » ni même « je ne suis pas assez intelligent ». Dieu n'est pas d'accord avec vous si vous parlez ainsi et moi non plus. Certes il a fait des dons à certains dans ce domaine mais ce n'est pas pour qu'ils dominent les autres par leurs sagesse mais plutôt qu'ils la partagent avec tous afin que tous soient édifiés.

Alors nous sommes appelés à évangéliser, à prendre soin, à prier, et nous sommes aussi appelés en tant qu'Église à cultiver la sagesse en notre sein, à l'aimer, à la valoriser, tous ensemble et chacun d'entre nous.

À ce propos je veux vous redire les paroles encourageantes de l'apôtre Jacques, encourageantes mais responsabilisantes : « [...] si l'un de vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui la lui donnera ; car Dieu donne à tous généreusement et avec bienveillance<sup>4</sup>. »

2 Proverbes 2 v.1 à 5

3 Jérémie 10 v.12

4 Jacques 1 v.5

Dieu aime partager sa sagesse, il aime la donner à quiconque la lui demande. Il ne la vend pas, il ne l'échange pas, mais il la confie à celui qui là cherche vraiment. Il la donne gratuitement et généreusement à celui qui compte s'en servir vraiment. Il ne la donne pas à celui l'accumule pour épater la galerie où qui l'accumulera comme de l'argent. Alors jetons la lumière sur les intentions de notre cœur et approchons-nous de lui pour trouver la sagesse.

## QUI EST CELUI QUI CRAINT L'ÉTERNEL ?

Dans la traduction que j'ai lue : « la bible en français courant », ils ont choisi de remplacer « crainte de l'Éternel » par « reconnaître l'autorité du Seigneur ». L'expression est moins impressionnante, mais je trouve que le sens qu'ils ont choisi de préciser est le bon. La question de fond n'étant pas de savoir si l'on a peur de Dieu ou pas, mais de savoir si on le choisit comme chef ou pas. Obéir à quelqu'un n'implique pas qu'il a raison, n'implique pas que je le regarde comme mon chef, n'implique pas que je veux le servir. Tous vous avez connu ces situations dans votre vie où vous avez obéi à un ordre, à un principe, sans être d'accord, sans même croire que cela allait fonctionner, sans même avoir envie de le faire où envie de travailler pour votre supérieur.

Mais celui qui a la crainte de l'Éternel, celui qui reconnaît son autorité vraiment, il veut servir Dieu, il croit que cela va marcher et il a envie d'accomplir sa mission. Celui qui a la crainte de l'Éternel collabore véritablement avec le Très-Haut, il fait équipe avec Dieu. Et Dieu lui confiera de grandes choses certainement.

## DIEU ME REGARDE

Alors mes amis, avez-vous de la vergogne ? La vergogne est un vieux mot qu'on n'utilise plus vraiment maintenant. Parfois on l'entend dans l'expression : « sans vergogne ». La vergogne c'est une forme de considération pour le regard des autres. C'est une forme de pudeur, de soucis de bien faire devant ceux qui me regardent. Quelqu'un de sans vergogne méprise son entourage au point de se comporter comme s'il était seul et sans crainte de choquer qui que ce soit. Et s'il est très mauvais de vivre uniquement dans le regard de l'autre, d'être esclave du « qu'en dira-t-on ? » il est bon d'avoir de la vergogne car cela souligne de l'humilité envers tous et témoigne d'une disposition à la paix. Mais plus important encore que le regard de ceux qui m'entourent le chrétien vit sous le regard du créateur de l'univers lui-même. C'est cette réalité mystérieuse que le roi David a décrit en écrivant le Psaume 139 :

*« Seigneur, tu regardes jusqu'au fond de mon cœur, et tu sais tout de moi : tu sais si je m'assieds ou si je me lève ; longtemps d'avance, tu connais mes pensées. Tu sais si je suis dehors ou chez moi, tu es au courant de tout ce que je fais. La parole n'est pas encore arrivée à mes lèvres, que déjà tu sais tout ce que je vais dire. Tu es derrière moi, devant aussi, tu poses ta main sur moi. Une connaissance aussi*

*prodigieuse me dépasse, elle est trop élevée pour que je la comprenne<sup>s</sup>. »*

Nous vivons dans le regard des autres et cela est juste et bon, mais nous vivons aussi sous le regard de Dieu. Or, il arrive souvent que dans ces deux regards se trouvent des attentes différentes. Parfois, ceux qui m'entourent attendent de moi que je dise ceci, que je fasse cela, que je pense ainsi et que je crois comme ça. Mais Dieu, le créateur, mon créateur, a un regard tout autre. Et lui aussi a des attentes envers moi. Et l'épreuve, le test se trouve là. De qui ai-je la crainte? Qui a autorité? Est-ce l'attente de ceux qui m'entourent qui aura le dernier mot où est-ce l'attente envers moi de Dieu qui va me décider?

Elle est ici la crainte de l'Éternel. Elle se forge là, dans notre décision quotidienne à regarder Dieu dans les yeux pour y lire son attente. Mais ensuite, lorsque l'on sait le chemin que l'on doit suivre, il faut nous arrêter de marcher sur le faux sentier pour nous tourner vers le vrai chemin. Et si possible tout de suite, maintenant! Alors, nous vivons dans la crainte de l'Éternel, alors nous choisissons de rendre à Dieu son autorité.

## CELUI QUI CRAINT DIEU : UNE BÉNÉDICTION POUR TOUS

Cela peut nous inquiéter. Il est difficile parfois de choisir entre agir selon notre entourage ou agir selon Dieu lorsque les deux ne sont pas compatibles. Des conflits de loyauté surgissent parfois en nous. Et les conséquences aussi nous inquiètent : abandon, humiliation, conflit, rejet, accusation de ne pas les aimer. Toutes ces choses peuvent bel et bien nous arriver et rendre difficile et douloureux de « choisir Dieu » en toute occasion. Et nous pourrions avoir le sentiment que faire ces choix, préférer la sagesse de Dieu, la crainte de Dieu nous éloigne des autres. On s'imagine qu'à force nous nous retrouverons solitaire à marcher sur un sentier oublié de tous, seul avec Dieu tel Élie dans le désert.

Mais il est une chose que je veux dire pour rassurer ces peurs que nous avons tous, je le crois. C'est que celui qui marche selon la crainte de Dieu est une source de bénédiction pour le monde. Celui qui respire la crainte de Dieu, qui marche devant sa face est une lumière pour le monde entier. Et s'il est vrai qu'une telle personne peut être abandonné, ce n'est pas parce qu'il n'est pas appelé à se couper du monde mais s'expose à ce que le monde le fuit pour préférer les ténèbres.

Je veux lire un passage du prophète Ésaïe qui annonce la venue du Messie, le rejeton de la souche d'Isaïe :

*Puis un rameau sortira du tronc d'Isaï, Et un rejeton naîtra de ses racines. L'Esprit de l'Éternel reposera sur lui : Esprit de sagesse et d'intelligence, Esprit de conseil et de force, Esprit de connaissance et*

*de crainte de l'Éternel. Il respirera la crainte de l'Éternel ; Il ne jugera point sur l'apparence, Il ne prononcera point sur un oui-dire. Mais il jugera les pauvres avec équité, Et il prononcera avec droiture sur les malheureux de la terre ; Il frappera la terre de sa parole comme d'une verge, et du souffle de ses lèvres il fera mourir le méchant. La justice sera la ceinture de ses flancs, Et la fidélité la ceinture de ses reins. Le loup habitera avec l'agneau, et la panthère se couchera avec le chevreau ; le veau, le lionceau, et le bétail qu'on engraisse, seront ensemble, et un petit enfant les conduira. La vache et l'ourse auront un même pâturage, leurs petits un même gîte ; et le lion, comme le bœuf, mangera de la paille.*

*Le nourrisson s'ébattra sur l'ancre de la vipère, Et l'enfant sevré mettra sa main dans la caverne du basilic. Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte ; car la terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent<sup>6</sup>.*

Ce texte annonce la venue du Messie, du vrai roi selon le cœur de Dieu. Et voyez avec quelle intensité, quelle force Ésaïe exprime la paix qui va couler sur le monde grâce à son règne. Une paix tellement immense que même entre le loup et l'agneau, la panthère et le chevreau il n'y aura plus d'hostilité. Un bébé pourrait conduire un troupeau de veaux et de lionceaux sans difficulté aucune ou mettre la main dans le trou d'une vipère. Et Ésaïe explique pourquoi le Messie sera capable d'établir une telle paix sur le monde. C'est parce qu'il respirera la crainte de l'Éternel. Crainte qui le remplit de sagesse, d'intelligence. Et cela se manifestera notamment par un comportement très juste envers tout le monde. Aucun favoritisme, aucune partialité. Une vraie justice découle de lui, de ses paroles et de ses actions.

Le Messie poursuit le bien intensément, radicalement, et à cause de cela, il offre au monde la paix véritable, durable.

Ainsi je veux mettre en avant qu'il en va de même pour nous aujourd'hui. Nous n'avons pas à choisir entre servir l'Éternel ou servir ceux qui nous entourent. Car Dieu veut que je règne en étant au service de ceux qui m'entourent. Mais il m'appelle à les servir non pas à la façon dont tous me le demanderaient mais à sa façon à lui. Dieu se plaît à voir toute la sagesse qu'il confie à ses enfants être répandue abondamment par eux, autour d'eux. N'est-ce pas ce que Jésus nous disait déjà en nous appelant « lumière du monde », « sel de la terre » ?

Je vous invite donc à méditer sérieusement ce principe : le meilleur que j'ai à offrir au monde est ce que Dieu m'a donné pour le lui donner à mon tour. Ce n'est pas toujours ce que le monde veut que je lui donne, mais c'est véritablement ce dont il a le plus besoin.

---

6 Ésaïe II v.1-9

# ENTRE MOI ET DIEU

Mais parfois, la difficulté ne se situe pas entre Dieu et les autres. Parfois, c'est mes attentes qui sont en conflits avec Dieu. Parfois, un besoin de me protéger, de me préserver, de me justifier, de m'affirmer, de ne pas m'exposer m'empêche de vivre sous son regard de façon authentique. Alors je triche, je biaise, je suis de mauvaise foi pour éviter de paraître dans la lumière avec mes faiblesses, mes peurs, mes limites, mon manque d'expérience ou de sagesse. Vous connaissez aussi ces situations où nous justifions un comportement qui n'est pas animé par le regard de Dieu sur moi. Et pour le coup c'est un décalage entre ce que je veux être et ce que je suis réellement que je n'ose pas affronter. Je me croyais fort et face à la situation découvre que non. Plutôt que d'assumer cela, publiquement, je vais louvoyer pour garder l'illusion... Je me croyais mature et découvre après telle expérience qu'il y a encore du chemin à faire, mais je vais l'expliquer par des raisons diverses et variées pour m'autoriser à le traiter plus tard, à le traiter seul, sans les autres...

Comment Dieu peut-il m'aider dans ces moments-là ?

# NOS ASSURANCES EN CHRIST

D'une part il y a le risque de ne plus supporter d'être sous le regard de Dieu car tout ce dont nous y prendrions conscience serait tellement lourd à porter... Et d'autre par il y a le risque de n'agir que par peur d'une sanction vis-à-vis de Dieu. Fuir loin de Dieu ou bien se coller à Dieu pour de mauvaises raisons. Les deux attitudes sont anti-chrétienne totalement. Jésus les a décrites toutes les deux à travers la parabole du fils prodigue. Le fils aîné était collé au père et totalement obéissant mais comme un employé qui attend une récompense pour service rendu. Il n'aimait pas servir le père et collaborer avec le père. Le fils cadet a fui la présence du père pour vivre loin de son regard et dépenser l'argent selon son cœur sans vergogne. Ni la première attitude ni la seconde ne conduisait au salut !

Dieu a compassion de notre situation, et Dieu nous offre les ressources nécessaires pour pouvoir vivre notre appel à être lumière du monde, sel de la terre, ambassadeurs de Dieu auprès des humains. Et tout cela nous a été donné en Jésus-Christ.

# NOUS NE SERONS PAS DÉCHU POUR NOS FAUTES

Jésus a est l'homme qui respire la crainte de Dieu parfaitement. L'obéissance que nous ne parvenons pas à atteindre jour après jour, il l'a vécu une vie entière sans faillir. Il a réussi là où tous nous échouons et son succès, il nous en accorde les mérites. Et ce que méritent notre péché et notre inconstance à marcher sous le regard de Dieu, il l'a payé pour nous. Tout cela de telle sorte que nous n'avons plus à réussir pour porter le titre d'enfant de Dieu, de lumière du monde, de sel de la terre. Vous êtes mes amis, la lumière du monde, vous êtes le sel de la terre. Et rien de vos échecs, de vos fuites, de vos péchés, ne pourra vous reprendre cela. Quel soulagement ! Nous pouvons partir en quête de la sagesse divine sans craindre que l'échec, que les échecs à répétition ne fatiguent Dieu de nous. Il ne se découragera pas de nos échecs, car

en Christ ils sont pardonnés. Nous devons vivre une éthique de moyen plutôt que de résultat, cherche le juste, le vrai, le bon imparfaitement plutôt que de chercher à garantir la réussite imparfaitement.

Mais les grâces reçues en Christ ne s'arrêtent pas là.

## AIMÉ DE DIEU EN CHRIST

Je l'ai prêché dimanche dernier : l'amour de Dieu est manifesté envers nous par le don de Christ. Et cet amour ne consiste pas en ce que nous ayons aimé Dieu mais en ce qu'il nous a aimé le premier. Donc si Christ est en moi et que je suis en lui, j'ai l'assurance d'être aimé de Dieu totalement. Je dis totalement parce que Dieu connaît tout de moi, autant le passé, le présent que le futur ! Il s'est attaché à moi en toute connaissance de cause. Il savait qui j'étais, qui je suis et qui je serais lorsque qu'il s'est offert pour moi. Il faut, mes amis, il faut absolument que nous trouvions dans cette vérité, le courage d'aller nous regarder nous même sous le regard de Dieu. Je dis cela parce que le regard de Dieu est un regard d'amour infini (littéralement) qui nous permettra de comprendre qui nous sommes sans nous illusionner sur qui nous prétendons être ou sur qui nous croyons être. Il y a là une grande libération pour l'âme de chacun de nous que de pouvoir se tenir nu sous le regard de Dieu et de croire fermement qu'il nous aime. Cela nous est garanti, promis à nous qui sommes en Christ. La communion à Dieu fait partie des promesses du baptême. Vous qui avez été baptisé, cette communion vous est promise. Il y a la paix entre vous et Dieu. C'est pour cela que la sainte cène est pour les baptisés : parce que la paix est promise.

Dieu est donc pour moi, il n'est pas contre moi. Je dois puiser ici la force de vivre mes manquements sans être résumé par eux. Je ne suis pas que la somme de mes victoires ou de mes défaites, je ne suis pas la somme de mes fautes ou de mes réussites. J'existe d'abord sous le regard d'amour de Dieu, quoi qu'en disent les autres.

Ainsi paraissions à la lumière mes frères et sœurs. Ne trichons pas pour paraître, ne sauvons pas des apparences qui ne reflètent pas où nous en sommes réellement. Et qu'il plaise à Dieu de tourner ce qui nous sont proches dans ces moments de lumière, qui sont souvent des moments de faiblesse et de vulnérabilité pour que ceux-là qui sont présents ne nous sautent pas à la gorge pour nous achever mais manifestent, à l'image de Dieu, de la bienveillance. Qu'ils soient pour nous, comme Dieu est pour nous. Qu'il plaise à Dieu de tourner ceux qui nous entourent d'un élan de paix et de maturité pour qu'ils ne fuient pas cette lumière qui jaillit mais qu'ils y voient le courage que cela demande, l'humilité qui est manifestée et qu'ils louent et enrichissent ce moment d'authenticité par de l'amour. Alors la sagesse d'en haut enrichira tout le monde qui est présent et la bénédiction de l'Éternel ruisellera abondamment parmi ceux-là. Je n'en doute pas un instant.

## CONCLUSION

Mes amis, le commencement de la sagesse c'est la crainte de Dieu. Vivre sous son regard, reconnaître son autorité et choisir sa considération avant celle des autres. Ainsi nous deviendrons une source de bénédiction pour tous. Que la grâce en Christ soit un refuge pour

apprendre à se voir soi-même sans être écraser mais en demeurant chéri et aimé. Que le pardon de Christ soit un moteur pour ne pas nous décourager lorsqu'on a failli à suivre Dieu et pour continuer de grandir jour après jour comme un nouveau départ donné gratuitement. Que la communion en Christ nous garde de mépriser tout les petits commencements que celles et ceux qui nous entourent oseront entreprendre sans juger qu'ils sont insignifiant, qu'ils sont trop tardif, ou douter de leurs sincérités mais en accueillant avec bienveillance, amour et paix les pas de tout un chacun dans la lumière du Père, et vers la véritable sagesse.

Amen.